

# Bouffée d'Air

Le bulletin de l'association  
Environnement et Développement Alternatif



n°129  
Juillet 2013

Anita Villers  
présidente



## L'esclavage, hélas, toujours d'actualité...

Un constat amer : des profits maximum pour quelques-uns quels que soient les moyens pour y parvenir et, pour beaucoup d'autres, de faibles marges de manœuvre pour contrecarrer un système bien rodé, aux rouages quasi inextricables. L'esclavage est encore d'actualité sous forme de marchandisation des êtres humains.

La mort dramatique des ouvrières du textile au Bangladesh a confirmé les excès de la surexploitation d'une main d'œuvre complètement dévolue aux appétits d'un marché toujours plus vorace. La vive émotion suscitée n'a été que momentanée. Même si de maigres compensations devraient en principe être consenties aux familles, une actualité chassant l'autre, qu'en est-il aujourd'hui dans les autres ateliers ?

Les abus ne concernent pas seulement les filières textiles. Partout dans le monde, là où des richesses minières ont été décelées, la main d'œuvre locale tous âges confondus est quasiment réquisitionnée pour aller extirper, arracher au cœur de la terre les minerais, terres rares, pierres précieuses etc.. dédiés aux marchés lucratifs. Il en est de même pour les travaux agricoles, la récupération de métaux à partir de déchets venus de tous pays, sans considération aucune pour la santé des personnes exploitées.

Le dernier rapport de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) publié en juin 2013 à l'occasion de la journée mondiale contre le travail des enfants fait état de pratiques abusives endurées par plus de dix millions d'enfants qui travaillent au domicile de particuliers. Six millions et demi sont âgés de 5 à 14 ans. Plus de 71 pour cent sont des filles. La nature clandestine de leur situation rend leur protection difficile. En effet, l'enfant travaille mais n'est pas considéré comme un travailleur et, bien qu'il réside dans un environnement familial, il ou elle n'est pas traité(e) comme un membre de la famille.

Les forums sociaux se succèdent : les constats restent alarmants, des perspectives positives sont envisagées mais les avancées sont encore trop lentes. L'un des objectifs poursuivis est de garantir un nouveau respect des droits des travailleurs pauvres, de renforcer les capacités des organisations qui les soutiennent, autant d'atouts pour s'attaquer notamment au travail des enfants, des personnes précaires réduites à l'esclavage d'aujourd'hui.

En parler nous semble un moyen d'éviter une forme d'oubli confortable, c'est aussi une volonté de maintenir un lien si fragile soit-il, mais un lien néanmoins suffisamment solide pour alerter à tous niveaux !

Co-financé par la DREAL  
Nord Pas de Calais

Environnement et Développement Alternatif  
23 rue Gosselet 59000 Lille Tél: 03 20 52 02 12 Fax: 03 20 86 26 06  
Membre de la MRES Site internet: [www.eda-lille.org](http://www.eda-lille.org)

EDITO

# AVRIL 2013 SPECIAL FORUM SOCIAUX

## SOMMAIRE

Forum Social Mondial : historique

**p 3**

- 2001 : Première édition du Forum social mondial (FSM) à Porto Alegre (Brésil).

- 2002, 2003 : Porto Alegre, la Charte des principes du FSM est rédigée.

**p 4**

- 2004 : Le FSM quitte le Brésil et s'implante à Mumbai (Inde).

- 2005 : Le FSM revient à Porto Alegre, la ville qui l'a vu naître.

- 2006 – le FSM se décentralise avec trois villes hôtes ce qui lui a valu l'appellation de forum polycentrique

- 2007 : Nairobi accueille le FSM : une première pour le continent africain

**p 5**

- 2008: Pas de rassemblement

- 2009 : FSM de Belém (Brésil)

- 2010 – Porto Alegre Brésil

- 2011 : Dakar (Sénégal)

**p 6**

- 2012 – Porto Alegre – préparation de Rio + 20

-2013 – TUNIS: le Forum Social de la dignité

Forum social de Nantes: l'esclavage

**p 7**

Dignité, liberté, égalité

Organisation Internationale du Travail

**p 8**

Journée mondiale contre le travail des enfants

Une note positive?



**Le Forum Social Mondial** se veut une alternative sociale au **Forum économique mondial**, qui se déroule chaque année, en janvier, à Davos en Suisse. Né de la rencontre entre réseaux, coalitions, campagnes, alliances et mouvements de la société civile, il a pour slogan "*Un autre monde est possible*".

Il permet à des organisations citoyennes du monde entier de traiter des principaux sujets de préoccupation et d'élaborer la transformation sociale du monde dans un contexte de mondialisation économique. Espace de débat

démocratique d'idées, d'approfondissement de la réflexion, de formulation de propositions, d'échanges d'expériences, plus qu'un événement, c'est un processus de réflexion stratégique collective centré sur l'être humain et non sur le profit. Il est devenu peu à peu au fil du temps le rendez-vous incontournable d'une société civile qui, aux quatre coins du monde, réfléchit, propose et expérimente des solutions pour sortir de l'impasse dans laquelle les politiques actuelles ont placé l'humanité et la planète.

## **2001 : Première édition du Forum social mondial (FSM) à Porto Alegre (Brésil).**

Les participants de tous horizons s'opposent à la domination du monde par le capital et par toute forme d'impérialisme. Ils cherchent à répondre à des questions qui comportent de grands défis globaux en mettant en valeur la diversité et les multiples possibilités pour que se construise un monde meilleur. Le rêve, la volonté et l'émotion qui donnent vie au Forum sont obtenus en centrant les travaux sur les perspectives de projets concrets nécessitant des luttes permanentes pour pouvoir aboutir.

Les nombreuses conférences ont pour objectif

d'évoquer les alternatives qui sont en discussion parmi les réseaux. Elles sont l'occasion d'analyser, de réfléchir autour d'axes thématiques ou de témoignages de personnalités reconnues pour leur expérience de terrain, leur action en faveur de la liberté, de la dignité humaine. L'animateur a un rôle clé car il doit donner une cohérence aux travaux en facilitant l'articulation de toutes les contributions et en entraînant la conférence vers la construction de projets au sein desquels c'est la transformation sociale qui importe.

## **2002 : Porto Alegre, la Charte des principes du FSM est rédigée.**

Elle résulte des échanges très riches et concrets du premier forum et est destinée à répondre aux attentes suscitées par cette première initiative. Elle se décline en 14 principes qui consolident les décisions qui ont présidé à la réalisation du premier Forum de Porto Alegre et en ont fait son

succès. Elle amplifie sa portée en fixant les orientations qui doivent être respectées par tous ceux qui souhaitent participer à ce processus et organiser de nouvelles éditions du Forum Social Mondial.

## **2003 : à nouveau à Porto Alegre**

5 axes thématiques ont été retenus par le Comité international d'organisation : développement démocratique et durable – principes et valeurs, droits de l'homme, diversité et égalité – médias, culture et contre-hégémonie – pouvoir politique, société civile et démocratie – ordre mondial

démocratique, combat contre la militarisation et promotion de la paix.

Un mois après la troisième édition du FSM, des manifestations contre la guerre en Irak ont été organisées dans plusieurs pays.

## 2004 : Le FSM quitte le Brésil et s'implante à Mumbai (Inde).

Le 4ème Forum Social Mondial a franchi un nouveau cap du fait de son élargissement vers les mouvements sociaux asiatiques. Les principales victimes de la mondialisation libérale ont exprimé la souffrance générée par le militarisme, le patriarcat, l'augmentation de la pauvreté, le pillage des ressources par les sociétés transnationales et toutes les formes de fanatismes. Les peuples du Sud ont exprimé de fortes revendications, ne

serait ce que pour améliorer les conditions de vie sur des points fondamentaux : la liberté d'expression, l'accès à l'eau, le droit à l'éducation... La grande revendication qui ressort de cette rencontre est que la société civile organisée à l'échelle mondiale doit élaborer une stratégie offensive pour contrer les méfaits de toutes les formes d'impérialisme.

## 2005 : Le FSM revient à Porto Alegre, la ville qui l'a vu naître.

Pour la première fois depuis le lancement du FSM en 2001, la rencontre est totalement autogérée. Tous les temps d'échanges et de débats proposés sont organisés par les organisations participantes. Le 5ème Forum Social Mondial se décline sous le signe des droits de l'Homme : plus de 450 activités programmées, 180000 participants de 151 pays, surtout des jeunes. Quatre axes thématiques transversaux ont été retenus comme devant faire partie de tous les débats : émancipation sociale et dimension politique des

luttons – lutte contre le capitalisme patriarcal – contre le racisme – les questions de genre.

Ce 5e FSM a été une grande réussite. A la veille de ce Forum, beaucoup d'observateurs dont de nombreux journalistes parlaient d'un essoufflement du processus. A la sortie, ces mêmes journalistes titraient sur la "maturité" du Forum et une bonne partie des participant(e)s habitués des FSM expliquaient qu'ils venaient de vivre le meilleur de leur Forum.

## 2006 – le FMS se décentralise avec trois villes hôtes ce qui lui a valu l'appellation de forum polycentrique

Parmi les nouveaux thèmes discutés figure la question des refoulés de l'émigration. Les thèmes de l'eau et de l'agriculture prennent également une grande place.

**Caracas (Venezuela)** – 2000 séminaires et réunions de mobilisation préparés par 2500 organisations et suivis par 80000 participants du monde entier.

**Karachi (Pakistan)** – 30000 personnes de 42 pays présentes

**Bamako (Mali)** – terme de référence : organiser la transparence et la démocratie dans les processus de concertations populaires « *Il n'y aura jamais de vrai développement sans une participation de qualité de la société civile dans la gestion des affaires publiques* »

## 2007 : Nairobi accueille le FSM : une première pour le continent africain

Suite au forum de Bamako de 2006, le forum de Nairobi a notamment eu pour objet, d'organiser la coopération des organisations du continent africain. Il a accueilli 60000 personnes, surtout des délégations des pays d'Asie, plus de 1000 activités organisées.

L'altermondialisme est dès lors jugé présent dans toutes les grandes régions du monde, après une expansion géographique remarquablement rapide.

bien qu'il reste encore à intégrer à la dynamique internationale d'importants pays comme la Chine.

Pour les délégations venues d'Europe, en particulier de France, la réunion a été l'occasion de poursuivre le travail engagé à Bamako avec les organisations syndicales et sociales africaines pour renforcer les campagnes de défense des émigrés.

## 2008: Pas de rassemblement

Pas de grands rassemblements mais des rencontres et mouvements locaux multiples tous en même temps, grâce à internet, pour refléter la

forme que prend dans le monde entier la résistance et les mouvements pour le changement : l'unité dans la diversité.

## 2009 : FSM de Belém (Brésil)

Les questions écologiques et les peuples autochtones s'emparent du débat : la ville a été élue pour accueillir l'édition 2009 du forum social mondial en reconnaissance de l'importance de la région de l'Amazonie pour le monde entier. La réalité locale au niveau culturel, politique et économique est directement liée aux thèmes du FSM : biodiversité, changement climatique, diversité culturelle et ethnique, colonialisme, militarisme et liens entre le travail et production de survie et industrie hi-tech.

Les multiples rencontres ont permis à plus de 100 000 participants de constater comment, très souvent, les autochtones sont les premiers

écologistes de la planète. Imparfaits certes, mais ô combien plus conscients des richesses et des limites de notre monde!

Maintenant que la crise a éclaté au niveau mondial, nombre d'observateurs réalisent que des alternatives sont nécessaires et que c'est chez les altermondialistes qu'elles sont débattues depuis des années. La présence des présidents Lula, Correa, Chavez ou Morales est signe que le FSM, laboratoire d'idées, intéresse au plus haut niveau. Chacun sait néanmoins que les alternatives proposées ne seront concrétisées dans le monde réel qu'une fois adoptées et appliquées par le monde politique.

## 2010 – Porto Alegre Brésil



Le processus des forums sociaux mondiaux (FSM), lancé depuis Porto Alegre en 2001, a choisi une façon originale de fêter ses 10 années d'existence

: un parcours de rencontres et de réflexion tout au long de l'année 2010, dans une vingtaine de pays, comme autant d'espaces d'affirmation d'alternatives face à la crise.

Le temps fort est certainement le séminaire qui se propose de tirer le bilan de 10 ans du processus, à Porto Alegre, la ville brésilienne qui l'a vu naître. Sans focaliser sur cet exercice sain et nécessaire, l'enjeu véritable de cette année 2010 réside dans les réponses que les participants altermondialistes entendent livrer face à la crise.

## 2011 : Dakar (Sénégal)

La chute de Ben Ali en Tunisie et celle de Moubarak en Égypte surviennent pendant la tenue du 11ème FSM. Une nouvelle étape est franchie suite à ces événements : la prise de conscience collective que le FSM n'est pas un système clos et que son rôle est de s'adapter en permanence aux changements du monde. Le mouvement altermondialiste n'est ni un parti, ni un front, ni une organisation : ce n'est pas la forme organisationnelle qui compte, mais le processus : celui d'un mouvement historique qui s'inscrit dans

le long terme.

Le Bouffée d'air n° 117 évoque largement les thèmes développés dans ce contexte mouvementé notamment l'appel au droit à la communication, la dénonciation du développement de l'accaparement des terres nourricières, la lettre de solidarité de la lutte des femmes dans le monde et la charte des migrants signée à Gorée (Sénégal) le 4 février 2011, lieu du départ des esclaves vers l'Amérique.

# Forum Social Mondial : historique

## 2012 – Porto Alegre – préparation de Rio + 20

Avec pour titre «Crise capitaliste, justice sociale et environnementale», le FMS se déroule dans une version réduite, l'objectif étant de discuter et d'élaborer des propositions qui seront présentées lors du sommet Rio + 20 en juin.



Swissinfo.ch –  
Keystone.

L'édition 2012 s'est ouverte avec une marche de 5000 personnes dans les rues de Porto Alegre avec des slogans contre le capitalisme et pour la défense de l'environnement. Les principales discussions portent sur la recherche de stratégies destinées à surmonter la crise économique globale sans pénaliser les couches les plus défavorisées de la société. Une quête qui doit aller au-delà d'une simple définition d'une économie durable offrant des alternatives face aux changements climatiques.

## 2013 – TUNIS: le Forum Social de la dignité

La tenue du 12ème Forum n'a pratiquement pas été évoquée en France. Même si, l'intérêt des médias pour le FSM semble s'être émoussé, force est de constater que la formule continue néanmoins d'attirer des délégations de tous pays. Deux ans après l'éclatement des révolutions arabes, c'est pour la première fois au Maghreb, à Tunis, qu'a lieu le grand rendez-vous altermondialiste : une mobilisation cruciale à l'heure où le monde arabe est traversé par un

processus révolutionnaire. En se focalisant sur des sujets transversaux tels transition démocratique, économique, écologique et sociale, le FSM, reste un espace légitime pour favoriser le rapprochement des mouvements sociaux et ceux nés des révolutions arabes. « *Le FSM est un moment de partage d'idées, d'expériences et pour lancer des pistes de travail* » Alaa Talbi, militant altermondialiste, doctorant en histoire impliqué dans l'organisation du FSM 2013.



Bien plus qu'un événement, chaque édition du Forum est conçue comme une étape dans un processus de réflexion mené par les mouvements sociaux complété par une multitude de forums sociaux locaux, régionaux et nationaux, qui permettent à tout un chacun de participer aux réflexions, en amont de l'édition suivante. Cette extension géographique va de pair avec un élargissement des problématiques abordées.

S'il fallait parler de bilan, d'évaluation de toutes

ces riches années d'échanges et de construction de la démocratie de demain ce qui nous semble essentiel c'est la dignité qui prime lors des rencontres, le fait qu'elles ne donnent lieu à aucune déclaration finale et ce constat : la richesse de la société civile résulte de sa diversité. Une marche de solidarité pour une Palestine libre et indépendante a clôturé le FSM à Tunis...

## 2014: prochain forum social en Palestine?

## Dignité, liberté, égalité...

Depuis 2004, Nantes organise tous les deux ans un Forum mondial consacré aux droits de l'Homme et elle s'apprête à inaugurer sur les quais de la Loire, le Mémorial à l'abolition de l'esclavage. Il s'agit de regarder en face un passé négrier déplorable et de devenir le fer de lance de la recherche scientifique et d'une lutte contre toutes les formes d'esclavage moderne : un travail de mémoire et de sensibilisation se doit d'être accompli auprès du public car beaucoup ignorent que l'esclavage demeure un problème moderne.

Il a été question d'esclavage contemporain toujours difficile à évaluer et surtout difficile à éradiquer. Les femmes et les enfants en sont les principales victimes. Environ 27 millions de

personnes sont réduites en esclavage dans le monde. Ces pratiques ont été officiellement abolies en 1848 et qualifiées de « crime contre l'humanité » par le Parlement français et quelques mois plus tard, en septembre 2001, par l'ONU, lors de la conférence de Durban en Afrique du Sud. Néanmoins, l'esclavage persiste malgré l'abondance de textes, d'engagements nationaux, internationaux censés lutter contre de telles pratiques : un arsenal judiciaire impuissant face à un phénomène malheureusement encore actuel.



### © Organisation Internationale du Travail



Malgré les difficultés liées à un contexte mondial économique difficile, le 5ème Forum en mai 2013 a connu une de ses meilleures éditions :

- un message en forme d'alerte sur les risques politiques que court l'Europe toute entière si ses dirigeants restent

sourds à la détresse des peuples

- des témoignages sur les expériences des uns et des autres qui permettent l'amorce de changements notoires.

- des questions soulevées lors des réunions plénières : quelle égalité en temps de crise ? Quel développement pour un monde plus humain et plus juste ? Quels territoires pour demain ? **5ème mondial des droits de l'Homme a été l'occasion de réaffirmer qu'il n'y aura pas de développement durable sans respect préalable des droits de l'Homme**

**L'Organisation Internationale du Travail (OIT)**, estime à environ 300 millions le nombre d'enfants soumis au travail forcé. L'esclavage contemporain est clandestin et ceux qui en sont victimes ne parviennent que rarement à trouver les canaux pour faire entendre leur voix. Il prend des formes variées : servitude pour dette, travail des enfants, travail forcé, exploitation de la prostitution, mariage forcé, inceste, transferts illégaux et vente d'organes humains... Toutes ces situations ont en commun de nier la dignité humaine et d'être une réalité pour des millions d'individus.

### © Organisation Internationale du Travail



# Journée Mondiale contre le travail des enfants

**Juin 2013** : à l'occasion de la Journée mondiale contre le travail des enfants, l'OIT publie un rapport exposant les pratiques abusives endurées par des millions d'enfants qui travaillent au domicile de particuliers pour effectuer jardinage, ménage, approvisionnement en eau, soins aux personnes âgées... le tout accompagné souvent de coups et maltraitements



**Crédit photos**  
© Organisation Internationale du Travail  
*Merci pour leur aimable autorisation*

Le rapport préconise d'améliorer la collecte des données et les outils statistiques afin d'apprécier l'ampleur exacte du problème et plaide pour une action concertée et conjointe au niveau national et international en vue d'éradiquer le travail des enfants dans le travail domestique. Le travail domestique par ailleurs est une source de revenu vitale pour de nombreuses familles : la difficulté réside dans l'appréciation du juste équilibre qui doit être trouvé pour garantir le respect des droits des travailleurs assujettis à ces tâches tout en gardant leur emploi. La priorité reste l'éradication du travail des enfants et le développement de leur accès à l'apprentissage scolaire et, de fait, l'accès à un travail décent pour les adultes, les femmes en particulier.

## Une note positive?

L'article du journal Le Monde du 20 juin 2013 à propos de la tragédie du Rana Plaza laisse entrevoir un espoir pour qu'une telle catastrophe ne puisse plus avoir lieu et évoque l'amorce d'un changement : celui qui consiste à ouvrir la voie de la généralisation de « bonnes pratiques » qui semblent se multiplier suite à ce drame. Les consommateurs souhaitent réaliser des achats plus responsables et les multinationales contrôlent davantage les pratiques sociales de leurs fournisseurs : nouvelles contraintes réglementaires mais aussi pressions continues des organisations non gouvernementales. Des ouvrières « ont osé » faire grève, en Chine notamment et dans certains secteurs, elles sont plus enclines à défendre leurs droits, ouvrant ainsi

l'espoir d'un rééquilibrage des rapports de force. De plus pour les donneurs d'ordres occidentaux, trouver des alternatives moins coûteuses devient délicat. Le risque demeure encore néanmoins de voir s'installer des ateliers itinérants, de court terme, dans des contrées reculées très pauvres, peu informées.

Les accords passés avec telle ou telle multinationale ne suffisent pas : il faut aussi une volonté politique locale pour faire évoluer les conditions sociales. Au lendemain de la catastrophe, les autorités Bangladeshi ont annoncé vouloir coopérer avec l'Organisation internationale du travail (OIT) afin d'instituer des standards sociaux minimums. A suivre...

*L'Organisation Internationale du Travail est une institution spécialisée des Nations Unies dont l'objectif est de promouvoir l'emploi et de protéger les personnes*

